

Sur la flore de la Haute-Tarentaise

Mm. F. Evrard & R. Chermezon

To cite this article: Mm. F. Evrard & R. Chermezon (1917) Sur la flore de la Haute-Tarentaise, Bulletin de la Société Botanique de France, 64:1-9, 163-202, DOI: [10.1080/00378941.1917.10836032](https://doi.org/10.1080/00378941.1917.10836032)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1917.10836032>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 15



View related articles [↗](#)

M. F. Camus résume le travail suivant :

Sur la flore de la Haute-Tarentaise

PAR MM. F. EVRARD ET H. CHERMEZON.

La liste de plantes que nous donnons ici résume les annotations prises, durant l'été de l'année 1913, dans la région de la Haute-Tarentaise qui s'étend des Brévières de Tignes aux sources de l'Isère, en y comprenant les cols et sommets avoisinants. Elles devaient faire l'objet d'un travail floristique et géographique que les événements nous ont jusqu'à présent contraints de différer. Cette simple liste permettra néanmoins de donner un aperçu des résultats principaux d'une saison consacrée à une région assez restreinte, depuis les dernières neiges de juillet jusqu'aux premières de septembre, et comprenant près de quarante courses importantes. Nous sommes donc autorisés à considérer ces résultats comme l'expression assez exacte de l'ensemble de la flore, bien que quelques espèces signalées antérieurement aient échappé à nos recherches.

La Haute-Tarentaise a été visitée par de nombreux botanistes¹; nous citerons entre autres, parmi ceux qui ont laissé un compte rendu de leurs herborisations, Perrier et Sonjeon², J. Gay³, Chabert⁴, Gave⁵, Convert⁶, Durafour⁷, Petitmen-

1. Voir à ce sujet BOUVIER (L.), *Histoire de la botanique savoyarde*. Bull. Soc. bot. France, X (1863), 644-675.

2. PERRIER (E.) et SONJEON (A.), *Indication de quelques plantes nouvelles, rares ou critiques, observées en Savoie, spécialement dans les provinces de Savoie-Propre, Haute-Savoie et Tarentaise, suivie d'une revue de la section Thylacites du genre Gentiana*. Ann. Soc. hist. nat. Savoie pour 1854, Chambéry (1855), 46 p. — PERRIER DE LA BÂTHIE (E.), *Excursions en Tarentaise, guide du botaniste*. Moutiers (1894), 86 p.

3. Note de GAY (J.). Bull. Soc. bot. France, VII (1860), 575-576.

4. CHABERT (A.), *Esquisse de la végétation de la Savoie*. Bull. Soc. bot. France, VII (1860), 565-579. — *Note sur l'Echinosperrum desflexum* Lehm., plante probablement nouvelle pour la flore de France, et sur quelques plantes rares de la Savoie. Bull. Soc. bot. France, XXXI (1884), 367-371.

5. GAVE (R.-P.), *Excursions botaniques dans les hautes vallées de la Tarentaise*. Bull. Soc. hist. nat. Savoie, 2^e sér., I (1894), 101-103.

6. CONVERT (B.-H.), *Herborisation en Maurienne et en Tarentaise*. Ann. Soc. bot. Lyon, XXI (1896), 103-122.

7. DURAFOUR (A.), *Excursion botanique en Tarentaise, en Maurienne et au Mont-Cenis*. Bull. Soc. nat. Ain, X (1905), 48-70.

gin¹, Bocquier², etc.; la plupart n'ont fait que traverser le pays assez rapidement, explorant presque toujours les mêmes localités (Tignes, Val-d'Isère, sources de l'Isère, cols de l'Iseran et du Palet), en dehors desquelles nous n'avons que peu de renseignements. Le présent travail aura ainsi pour effet de compléter sur un grand nombre de points les indications des botanistes antérieurs.

Nous ne signalons du reste que les plantes que nous avons observées nous-mêmes, renvoyant pour les autres aux publications citées plus haut³; nous avons également négligé un certain nombre d'espèces banales de la vallée.

Clematis alpina Mill. — AC. rochers et rocailles des bois jusque vers 2 000 m.

Thalictrum aquilegifolium L. — Ça et là bois et rocailles de la vallée jusque vers 2 000 m.

T. foetidum L. — Ça et là bois et rocailles de la vallée jusque vers 2 100 m. La var. *glabrum* Koch se rencontre à Tignes dans le bois de Ronnaz (1 700 m.), mêlée au type.

Anemone vernalis L. — AC. pelouses de 2 200 à 2 700 m.

A. alpina L. — Ça et là dans la vallée; monte jusqu'à 2 400 m. aux sources de l'Isère.

A. baldensis L. — AC. pelouses et rocailles de 2 300 à 2 900 m. : Grande Parei, Rochers de Chardonnet, col du Palet, Petite-Balme, la Thouvrière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, vallon de la Sassièrre, la Davie.

A. Hepatica L. — C. bois jusque vers 2 000 m.

Actæa spicata L. — Clairières des bois : les Brévières (1 800 m.).

1. PETITMENGIN, Session de l'Académie en Savoie. Bull. Acad. intern. géogr. bot., XVI, 3^e sér. (1907), 310-354.

2. BOCQUIER (E.), *A la découverte du roi de l'Alpe (Ascensions botaniques en Tarentaise)*. Bull. Soc. bot. Deux-Sèvres, XXII (1910-1911), 174-207; XXIII (1911-1912), 35-82.

3. Ainsi qu'à l'excellent ouvrage posthume de PERRIER DE LA BÂTHIE, *Catalogue raisonné des plantes vasculaires de Savoie*, Paris, I (1917), XLV-433 p. et 1 carte, dont la première partie, publiée par les soins de J. OFFNER, va des Renonculacées aux Composées.

Callianthemum rutæfolium C. A. Mey. — Pelouses alpines : col de la Tourne, versant Ouest (2 500 m.), Grande-Balme près du torrent descendant au lac de Tignes (2 300 m.), vallon de la Sassièrè sur la rive Sud du lac de la Sassièrè (2 450 m.).

Ranunculus luteolentus Perr. et Song. — Lac de Tignes (2 088 m.), assez abondant sur la rive Nord-Ouest. — Localité connue depuis Perrier et Sonjeon; indiqué par Chabert aux sources de l'Isère.

R. aconitifolius L. — Ça et là prairies de 1 800 à 2 300 m. : lac de Tignes, Val-d'Isère, vallon de la Sassièrè.

R. platanifolius L. — AC. clairières et rocailles de la vallée jusque vers 2 000 m.

R. glacialis L. — C. débris rocaillieux humides des hautes régions, au voisinage des neiges fondantes, au-dessus de 2 300 m. : vallon de la Sachette, lac de Gratelò, cols du Palet, de la Loisse, de Fresse, de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè, la Davie.

R. pyrenæus L. — Ça et là pelouses et prairies de 2 200 à 2 500 m.

R. montanus Willd. (sensu lato). — AC. pelouses de 2 200 à 2 600 m., surtout dans les montagnes situées sur la rive gauche de l'Isère.

Caltha palustris L. — Prairies marécageuses de la vallée; monte jusqu'au lac de Tignes (2 088 m.).

Trollius europæus L. — AC. de 1 700 à 2 300 m. dans les lieux herbeux.

Aquilegia atrata Koch. — Les Brévières au bois de la Balme (1 700 m.).

A. alpina L. — Tignes dans le bois de Ronnaz et jusqu'au-dessous du Pas de la Thouvrière (2 000-2 200 m.). — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne, dans le bassin de Pralognan et au Mottet près Aime.

Aconitum Lycoctonum L. — AC. dans la vallée jusque vers 1 800 m.

Berberis vulgaris L. — C. rocailles de la vallée jusque vers 1 800 m.

Arabis alpina L. — AC. lieux rocaillieux depuis la vallée jusqu'à 2 900 m.

A. subcoriacea Gren. — Ça et là rocaillies humides de 2 100 à 2 600 m. : lac de Gratel, col de la Rocheure, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè; parfois entraîné dans la vallée par les eaux : Tignes, au torrent du lac de Tignes (1 800 m.) et à la Chaudanne (1 650 m.).

A. cœrulea All. — AC. rocaillies de 2 300 à 2 900 m. : col du Palet, moraine du glacier de la Grande-Motte, la Thouvière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère à la moraine du glacier de la Galise, Rochers de Franchet, vallon de la Sassièrè.

Cardamine amara L. — Prairies marécageuses jusque vers 2 100 m. : Tignes, lac de Tignes.

C. resedifolia L. — Ça et là rochers et rocaillies jusque vers 2 600 m.

C. alpina Willd. — AC. pelouses et rocaillies de 2 300 à 2 800 m.

Sisymbrium tanacetifolium L. — Prairies de 1 800 à 2 300 m. : lac de Tignes, Val-d'Isère, vallon de la Sassièrè.

S. austriacum Jacq. — AC. rocaillies et éboulis de la vallée jusque vers 1 800 m. — Semble rentrer dans le *S. montivagum* Jord.

S. pinnatifidum DC. — Débris rocaillieux : col de la Tourne versant Est (2 550 m.), col du Palet versant Ouest (2 600 m.). — Non indiqué dans la région, mais existe tout autour (Petit-Saint-Bernard, bassin de Pralognan, Mont-Cenis, etc.).

Erysimum pumilum Gaud. — AC. pelouses rocaillieuses de la vallée; monte à 2 300 m. dans le vallon de la Sassièrè.

Erucastrum obtusangulum Schleich. — Éboulis et rocaillies de la vallée, graviers de l'Isère, jusqu'à 1 800 m.

Hutchinsia alpina R. Br. — CC. rochers et rocaillies jusqu'à 2 800 m. — Les individus des hautes régions sont naturellement plus petits et à corymbe plus court, sans que nous puissions en rapporter aucun cependant à *H. brevicaulis* Hoppe, que Gave a signalé à l'Iseran.

Biscutella longifolia Vill. — AC. pelouses et rocailles jusque vers 2 500 m.

Thlaspi Gaudinianum Jord. — Les Brévières dans le haut du bois de la Balme (1 700 m.), vallon de la Sassièrè près des chalets du Saut (2 300 m.). — Indiqué dans le Nord du département et au Mont-Cenis; Gay a signalé « *T. alpestre* L. » entre Tignes et Val-d'Isère; l'espèce de Linné est *T. brachypetalum* Jord. indiqué en aval de notre région, à Sainte-Foy, mais la plante de Gay pourrait être *T. alpestre* Gaud. non L., c'est-à-dire *T. Gaudinianum*.

Alyssum pedemontanum Rupr. — Pelouses rocailleuses entre le Fornet et le chalet de Saint-Charles (2 000-2 100 m.). — Signalé dans cette localité par Cariot, Gave et Bocquier, sous le nom de *A. montanum* L., dont il n'est du reste qu'une forme. Indiqué à l'Iseran et en Maurienne.

Roripa palustris Bess. var. *pusilla* DC. — Lac de Tignes, dans les prairies marécageuses près des chalets de Lognant (2 100 m.).

Kernera saxatilis Reichb. — AC. rochers et rocailles jusque vers 2 300 m.

Petrocallis pyrenaica R. Br. — Ça et là débris rocailleux de 2 400 à 2 800 m. : col de la Tourne, moraine du glacier de la Grande-Motte, col de l'Iseran.

Draba aizoides L. — C. rochers et rocailles de 1 900 à 2 800 m.

D. frigida Saut. — AC. rochers et rocailles de 2 200 à 2 900 m. : descend parfois dans la vallée à 1 700 m. autour des Brévières et de Tignes.

D. carinthiaca Hoppe. — AC. pelouses et rocailles de 2 000 à 3 000 m. : Grande-Parei, vallon de la Sachette, lac de Tignes, cols du Palet et de la Leisse, la Thouvière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, vallon de la Sassièrè, la Davie.

D. fladnizensis Wulf. — La Davie : rocailles du petit col entre l'extrémité Sud-Ouest de la Davie et le Rocher Blanc (2 900 m.). — Indiqué à l'Iseran; existe en Maurienne, dans la Vanoise, à la Glière (d'après Bocquier) et en Haute-Savoie.

Helianthemum œlandicum DC. var. *alpestre* Rouy et Fouc. — C. pelouses rocailleuses de la vallée; moins fréquent dans la zone alpine où il atteint 2 500 m. au col de la Tourne.

Viola arenaria DC. — Tignes au-dessus de Villard-Strassiaz (1 800 m.), vallon de la Sassièrè (2 350 m.).

V. pinnata L. — Rocailles calcaires : Tignes entre la route de Val-d'Isère et le hameau de Franchet (1 800 m.), sources de l'Isère au Malpas (2 250 m.). — Déjà signalé dans la région par Allioni et souvent retrouvé depuis.

V. biflora L. — C. dans les bois de toute la vallée; se rencontre également, mais plus rare, dans les pelouses alpines jusque vers 2 200 m.

V. calcarata L. — CC. pelouses de 2 100 à 2 800 m.; parfois entraîné dans la vallée : Tignes au-dessus de Villard-Strassiaz (1 900 m.).

V. alpestris Jord. — C. champs et prairies de la vallée jusque vers 1 800 m.

Polygala Chamæbuxus L. — AC. autour de Tignes, jusque vers 2 000 m., dans les clairières et les pelouses rocailleuses.

P. alpestris Reichb. — AC. pelouses et prairies de la vallée jusque vers 2 000 m.

P. austriaca Crantz. — C. à et là pelouses et clairières jusque vers 2 000 m., autour de Tignes.

Melandryum sylvestre Roehl. — AC. prairies et clairières de la vallée; monte à 2 100 m. au lac de Tignes.

Viscaria alpina Don. — AC. pelouses et rocailles de 2 300 à 2 800 m. : cols de la Tourne, du Palet, de Fresse, de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè.

Silene alpina Thomas. — Vallon de la Sassièrè, assez abondant surtout dans les graviers du torrent près du Saut (2 300-2 400 m.). — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne, dans la Vanoise, et dans le Nord du département.

S. acaulis L. — C. de 1 800 à 2 500 m., pelouses, rocailles, parfois même partie supérieure des bois.

S. exscapa All. — C. pelouses et rocailles au-dessus de 2 100 m.; atteint le sommet de la Davie (3 162 m.).

Silene rupestris L. — Éboulis et pelouses rocailleuses de la vallée, presque toujours sur les quartzites, où il est parfois très abondant; atteint 2 300 m. à la Grande-Parei.

Saponaria ocymoides L. — AC. rochers, éboulis et pelouses rocailleuses de la vallée; atteint 2 200 m. au Pas de la Thouvrière.

Gypsophila repens L. — Ça et là éboulis et pelouses rocailleuses jusque vers 2 500 m. : la Thouvrière, Tignes, Val-d'Isère, vallon de la Sassièrè.

Dianthus sylvestris Wulf. — Ça et là rochers et rocailles de la vallée jusque vers 1 900 m.

Cerastium arvense L. var. *alpicolum* Fenzl. — C. pelouses rocailleuses et éboulis de 1 700 à 2 600 m. — C'est sans doute cette plante que Bocquier a rencontrée à Tignes sur la rive gauche du torrent du lac de Tignes, où elle existe en effet en abondance, et qu'il indique sous le nom de *C. alpinum*, probablement par confusion de noms; cette dernière espèce n'est pas signalée dans notre région.

C. latifolium L. — AC. rocailles, débris schisteux, graviers des torrents, au-dessus de 2 300 m. : vallon de la Sachette, cols de la Tourne et du Palet, moraine du glacier de la Grande-Motte, la Thouvrière, cols de Fresse, de la Rocheure et de l'Iseran, vallon de la Sassièrè, la Davie. — Petitmengin signale à l'Iseran les formes *C. uniflorum* Murith et *C. pedunculatum* Gaud.

C. trigynum Vill. — AC. rocailles humides, bords des torrents de 2 400 à 2 800 m. : vallon de la Sachette, lac de Gratelò, cols de la Leisse, de Fresse, de la Rocheure et de l'Iseran, Rochers de Franchet, vallon de la Sassièrè, la Davie.

Stellaria nemorum L. — Clairières des bois : Tignes en allant vers les Brévières (1 600 m.).

Arenaria ciliata L. — AC. pelouses et éboulis de 2 200 à 2 800 m.; descend près de Tignes à 1 800 m.

A. biflora L. — Débris rocailleux : col de la Leisse, versant Nord près du sommet (2 750 m.). — Non indiqué dans la région, mais existe tout autour.

Alsine Cherleri Fenzl. — C. pelouses au-dessus de 2 100 m.

et parfois aussi rocailles; atteint le sommet de la Davie (3 162 m.).

Alsine Villarsii Mert. et Koch var. *villosula* Koch. — AC. rochers de la vallée jusque vers 2 100 m.

A. verna Bartl. — C. pelouses et rocailles de 2 200 à 2 800 m.; descend parfois dans la vallée, par exemple à Tignes (1 650 m.).

A. rostrata Koch. — Ça et là pelouses sèches et rocailles de la vallée jusque vers 1 900 m. : Tignes, Val-d'Isère.

A. laricifolia Crantz. — AC. pelouses rocailleuses autour de Tignes jusque vers 1 900 m.

Sagina repens Burn. — Ça et là pelouses fraîches, lieux humides, prairies marécageuses, de 1 700 à 2 600 m. : col de la Tourne, lac de Tignes, Tignes, col de l'Iseran, la Davie.

Myricaria germanica Desv. — Gravieres de l'Isère jusque vers 1 800 m.

Hypericum Richeri Vill. — Grande-Parei (2 300 m.).

H. quadrangulum L. — AC. prairies, clairières, buissons, jusque vers 2 400 m.

Monotropa Hypopitys L. — Tignes (1 900 m.).

Pirola rotundifolia L. — Tignes au bois de Ronnaz jusque vers 2 000 m.

P. minor L. — Ça et là bois autour de Tignes jusque vers 1 900 m.

P. secunda L. — AC. dans les bois jusque vers 2 000 m.

Linum alpinum L. — Ça et là pelouses rocailleuses et éboulis de 1 900 à 2 300 m. : Tignes, Pas de la Thouvrière, sources de l'Isère depuis le Fornet.

Geranium sylvaticum L. — AC. dans la vallée jusque vers 2 100 m.

G. phæum L. — AC. dans la vallée; monte à 2 100 m. dans les prairies du lac de Tignes.

Rhamnus pumila Turra. — Rochers de la vallée; monte à 2 500 m. dans les vallons de la Sachette et de la Sassièr.

Anthyllis Vulneraria L. — AC. pelouses et rocailles jusque

vers 2 500 m. Se rencontre sous deux formes, l'une à gros capitules, fleurs assez grandes, calice concolore, corolle jaune pâle à carène pourprée, l'autre à petits capitules, fleurs petites, calice discolore, corolle d'un jaune rosé ou violacé parfois assez foncé.

Trifolium badium Schreb. — AC. clairières, pelouses, prairies jusque vers 2 400 m.

Tr. aureum Poll. — Ça et là dans la vallée jusque vers 2 000 m.

Tr. montanum L. — AC. clairières et lieux herbeux de la vallée jusque vers 1 800 m.

Tr. pallescens Schreb. — Col de l'Iseran (2 500 m.).

Tr. Thalii Vill. — Vallon de la Sachette (2 400 m.), col de l'Iseran (2 300-2 500 m.).

Tr. alpinum L. — AC. pelouses de 2 300 à 2 600 m.

Tr. alpestre L. — Ça et là clairières et prairies de la vallée jusque vers 1 900 m.

Phaca astragalina DC. — Ça et là pelouses de 2 100 à 2 800 m. : Tignes au-dessus du Villaret du Mial, Pas de la Thouvière, col de l'Iseran.

Ph. alpina L. — Tignes, clairières des bois le long de l'ancien chemin des Brévières (1 600 m.), sources de l'Isère entre le Fornet et le chalet de Saint-Charles (2 050 m.) — Non indiqué dans la région; existe dans la Haute-Maurienne, dans le bassin de Pralognan et dans le Nord du département.

Astragalus aristatus L'Hér. — Vallon de la Sassièrre, surtout dans les parties herbeuses des cônes de déjection des ruisselets descendus de la Grande-Sassièrre (2 300-2 400 m.) — Non indiqué dans la région, mais existe en Maurienne et dans le Nord du département.

A. leontinus Wulf. — Vallon de la Sassièrre, assez abondant dans la même station que l'espèce précédente (2 300-2 400 m.). — Jusqu'ici, cette espèce n'avait été signalée en France qu'en trois localités, dont la plus rapprochée, une vingtaine de kilomètres environ, est le vallon de la Rocheure près du chalet d'Entre-deux-Eaux; les deux autres sont, dans les Hautes-Alpes, le Mont-Viso et le Pic des Trois-

Évêchés, l'indication de Sieber (vallée de Cervières près Briançon) résultant d'une erreur de détermination d'après Petit-mengin. Cette plante a été signalée plusieurs fois, près de nos frontières, au Mont-Cenis, et également, plus loin en Piémont, dans les montagnes de Cognac; elle réapparaît, au delà du massif du Mont-Blanc, au Grand Saint-Bernard.

Oxytropis campestris DC. — AC. pelouses et rocailles de 2 000 à 2 800 m.; parfois entraîné dans la vallée autour de Tignes, par exemple au bois de Ronnaz (1 700 m.) et aux Brévières dans les graviers de l'Isère (1 580 m.).

O. foetida DC. — Sources de l'Isère dans les rocailles du Malpas (2 250 m.).

O. Gaudini Bunge. — AC. de 2 200 à 3 000 m., pelouses rocailleuses, graviers des torrents et surtout débris rocaillieux des schistes lustrés : cols du Palet, de Fresse, de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrre, la Davie.

O. lapponica Gaud. — Ça et là pelouses et rocailles de 2 100 à 2 800 m. : Grande-Balme, Pas de la Thoubière, col de l'Iseran, vallon de la Sassièrre, Tignes au-dessus du Villaret du Mial; descend à 1 900 m., au-dessus de Tignes le long du torrent du lac de Tignes.

Lathyrus heterophyllus L. — Tignes à la cascade du torrent de la Sassièrre (1 700 m.). — Non indiqué dans la région; existe dans le bassin de Pralognan et dans le Nord du département.

Orobis niger L. — Ça et là jusque vers 1 900 m. dans les clairières et lieux herbeux de la vallée.

Onobrychis montana DC. — C. dans la vallée jusqu'au chalet de Saint-Charles; monte dans la zone alpine jusque vers 2 300 m., par exemple au Pas de la Thoubière.

Prunus Padus L. — Les Brévières (1 600 m.).

Rubus saxatilis L. — Ça et là rocailles des bois jusque vers 2 000 m.

R. idæus L. — C. bois et éboulis de la vallée jusque vers 1 900 m.

Dryas octopetala L. — AC. pelouses, rocailles des bois, éboulis, de 1 700 à 2 600 m.

Sibbaldia procumbens L. — Ça et là pelouses rocailleuses de 2 300 à 2 600 m. : col de la Tourne, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrre, la Davie.

Geum rivale L. — Ça et là dans la vallée jusque vers 1 800 m., prairies et clairières des bois.

G. montanum L. — C. pelouses et rocailles de 1 900 à 2 800 m.

G. reptans L. — Ça et là débris rocailleux de 2 400 à 3 000 m. : vallon de la Sachette, moraine du glacier de la Grande-Motte, col de la Rocheure, vallon de la Sassièrre, la Davie.

Potentilla rupestris L. — Ça et là rocailles et talus de la vallée, jusque vers 1 900 m. : les Brévières, Tignes, Val-d'Isère.

P. aurea L. — Ça et là de 1 800 à 2 800 m., pelouses et rocailles.

P. heptaphylla Mill. — Tignes près de la Chaudanne (1 650 m.) et en dessous de Franchet (1 800 m.).

P. salisburgensis Hænke. — Ça et là pelouses, rocailles, éboulis, de 1 900 à 2 800 m. : Grande Parei, cols de la Tourne et de la Leisse, Tignes, la Davie.

P. nivea L. — Pelouses rocailleuses du versant Sud du col de l'Iseran, à mi-chemin entre le lac de Cema et le Pays désert (2 750 m.). — Indiqué aussi au sommet du col, près du refuge, où il n'a pas été revu, ni par Petitmengin, ni par nous; existe dans le massif de la Vanoise, ainsi qu'au Mont-Cenis et dans les Hautes-Alpes.

P. grandiflora L. — Pelouses rocailleuses, éboulis; AC. dans toute la vallée; moins abondant dans la zone alpine où il atteint 2 500 m. au col de Fresse et dans le vallon de la Sassièrre.

P. minima Hall. f. — AC. pelouses, débris rocailleux de 2 200 à 2 600 m. : vallon de la Sachette, col de la Tourne, Pas de la Thouvière, col de Fresse, Rochers de Franchet, vallon de la Sassièrre.

P. frigida Vill. — Pelouses rocailleuses du sommet du col de l'Iseran (2 770 m.).

Potentilla caulescens L. — Ça et là rochers autour de Tignes jusque vers 1 800 m.

Rosa alpina L. — AC. rocailles et clairières de la vallée jusque vers 2 000 m.

Alchemilla alpina L. (sensu lato). — AC. pelouses et rocailles jusque vers 2 500 m.; les formes les plus répandues rentrent dans *A. saxatilis* Buser et *A. Hoppeana* Buser; *A. conjuncta* Bab. existe à Tignes près du chalet Constantin (2 000 m.); nous avons également rencontré *A. subsericea* Reut. sur les pentes de la Grande-Parei (2 300 m.), peu abondant; ce dernier a été signalé au Mont-Cenis, dans le bassin de Pralognan et en Haute-Savoie.

A. glaberrima Schmidt. — AC. pelouses et rocailles de 2 100 à 2 600 m. : vallon de la Sachette, Rochers de Chardonet, Grande-Balme, la Thouvière, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrre, la Davie.

A. vulgaris L. — CC. bois, prairies, pelouses et rocailles; monte jusque vers 2 600 m.

A. pentaphylla L. — C. pelouses et débris rocailleux de 2 100 à 2 800 m.; c'est une des premières plantes qui fleurissent sur les places récemment abandonnées par les neiges, d'ordinaire en compagnie de *Salix herbacea*.

Cotoneaster vulgaris Lindl. — AC. rochers et éboulis de la vallée jusque vers 2 100 m.

Sorbus Aucuparia L. — Ça et là dans les bois jusque vers 2 000 m.

S. Aria Crantz. — Comme le précédent, mais plus disséminé.

S. Chamæespilus Crantz. — AC. bois, buissons, rocailles, éboulis de la vallée de 1 800 à 2 100 m.

Amelanchier vulgaris Mænench. — AC. rochers et éboulis de la vallée jusque vers 1 900 m.

Saxifraga stellaris L. — C. bords des ruisselets, pelouses humides, graviers des torrents, prairies marécageuses, de 1 800 à 2 800 m.

S. cuneifolia L. — AC. dans les bois jusque vers 2 000 m.

Saxifraga rotundifolia L. — C. bois et lieux herbeux de la vallée jusque vers 2 100 m.

S. aspera L. — Ça et là rochers et éboulis jusque vers 2 400 m. : vallon de la Sachette, Tignes, vallon de la Sassièrè.

S. bryoides L. — AC. rochers, éboulis, pelouses rocailleuses de 2 000 à 2 900 m. : vallon de la Sachette, cols de la Tourne, du Palet et de la Leisse, Pas de la Thouvière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, Rochers de Franchet, Passage du Dôme, vallon de la Sassièrè, la Davie; descend à 1 700 m. à Tignes en dessous des Boisses.

S. aizoides L. — C. prairies marécageuses, pelouses et rocailles humides, graviers des torrents, jusque vers 2 600 m.

S. controversa Sternb. — Pas de la Thouvière, éboulis en descendant vers le lac de Tignes (2 250 m.), col de la Rocheure au sommet (2 990 m.). — Indiqué à l'Iseran; existe également en Maurienne et dans la Vanoise.

S. exarata Vill. — C. rochers, éboulis, pelouses rocailleuses jusque vers 3 000 m.

S. moschata Wulf. — AC. mêmes stations que le précédent.

S. androsacea L. — C. pelouses et rocailles un peu fraîches de 2 200 à 2 800 m.

S. muscoides All. non Wulf. (*S. planifolia* Auct. mult. non Lap.). — Ça et là, parfois assez abondant, rochers, débris rocailleux, pelouses rocailleuses, au-dessus de 2 500 m. : cols de la Tourne, du Palet et de l'Iseran, Pointe de Picheru, vallon de la Sassièrè, la Davie jusqu'au sommet (3 162 m.).

S. oppositifolia L. — Répandu à toutes les altitudes, depuis la vallée, où il est localisé sur les rochers, jusqu'aux débris mouvants de la zone nivale, en passant par les pelouses et rocailles de la zone alpine, où il atteint son maximum de fréquence; c'est en somme une espèce de hautes régions, capable de vivre à une altitude relativement basse, mais que la compétition des espèces de la vallée relègue alors dans une station à végétation ouverte.

S. biflora All. — AC. débris rocailleux humides, graviers des torrents au-dessus de 2 300 m. : moraine du glacier de la

Grande-Motte, cols de la Leisse, de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère à la moraine du glacier de la Galise, vallon de la Sassièrre, la Davie.

Saxifraga diapensioides Bell. — Ça et là rochers, peu répandu : Tignes au bois de Ronnaz (1 800 m.) et en dessous du hameau de Franchet (1 850 m.), sources de l'Isère au Malpas (2 250 m.), vallon de la Sassièrre entre le lac de la Sassièrre et le glacier de Rhême (2 500 m.).

S. cæsia L. — AC. rochers, éboulis, pelouses rocailleuses de 1 800 à 2 600 m. : Grande-Parei, cols de la Tourne et du Palet, la Thouvière, Pas de la Thouvière, Tignes à plusieurs localités, Val-d'Isère, sources de l'Isère; d'ordinaire sur les calcaires.

S. aizoon Jacq. — CC. rochers, éboulis et pelouses rocailleuses jusque vers 2 600 m.

Chrysosplenium alternifolium L. — Ça et là bois et lieux humides de la vallée jusque vers 1 800 m.

Parnassia palustris L. — CC. jusque vers 2 400 m. dans tous les endroits frais ou humides.

Ribes petræum Wulf. — Ça et là clairières et rocailles des bois jusque vers 1 800 m.

Sedum Anacampseros L. — Ça et là éboulis et rocailles de la vallée; monte à 2 100 m. au lac de Tignes.

S. montanum Perr. et Song. — AC. pelouses rocailleuses jusque vers 1 700 m. autour des Brévières et de Tignes.

S. alpestre Vill. — Ça et là rochers, éboulis, pelouses rocailleuses de 2 300 à 2 900 m. : vallon de la Sachette, cols de la Tourne, de la Rocheure et de l'Iseran, vallon de la Sassièrre.

S. dasyphyllum L. — AC. rochers et rocailles de la vallée jusque vers 1 800 m.

S. annuum L. — AC. rochers et pelouses rocailleuses de la vallée jusque vers 1 800 m.

S. atratum L. — AC. rochers, éboulis et pelouses rocailleuses jusque vers 3 000 m.

Sempervivum tectorum L. — Ça et là rochers et pelouses rocailleuses de la vallée; monte à 2 200 m. au lac de Tignes.

Sempervivum montanum Jacq. (*S. Caudollei* Rouy et Cm.). — AC. rochers et pelouses rocailleuses de 2 000 à 2 800 m. : vallon de la Sachette, cols de la Tourne et de la Leisse, Pas de la Thoubière, lac de Tignes, col de l'Iseran, vallon de la Sassièrè.

S. arachnoideum L. — Rochers et pelouses rocailleuses; AC. dans la vallée; çà et là dans la zone alpine jusque vers 2 600 m. : Pas de la Thoubière, vallon de la Sassièrè, la Davie.

Epilobium spicatum Lamk. — Çà et là clairières et rocailles de la vallée jusque vers 1 800 m.

E. Fleischeri Hochst. — Graviers de l'Isère jusqu'à la moraine du glacier de la Galise (2 300 m.), lac de Tignes (2 100 m.).

E. anagallidifolium Lamk. — Lieux humides; sources de l'Isère au glacier de la Galise (2 300 m.), vallon de la Sassièrè 2 300-2 500 m.).

E. trigonum Schrank. — Bois : Tignes, le long de l'ancien chemin des Brévières (1 600 m.).

E. collinum Gmel. — Çà et là jusque vers 1 700 m. dans les bois autour de Tignes.

Astrantia major L. — Çà et là prairies de la vallée jusque vers 1 800 m.

A. minor L. — Clairières et pelouses, presque uniquement sur les quartzites, où il est assez commun jusque vers 2 300 m. autour de Tignes et des Brévières, ainsi que sur les pentes de la Grande-Parei.

Laserpitium latifolium L. — AC. clairières, lieux herbeux et rocailles jusque vers 2 000 m. autour des Brévières et de Tignes.

L. gallicum L. — Comme le précédent.

L. Panax Gouan. — AC. pelouses et rocailles des quartzites autour des Brévières et de Tignes, jusque vers 2 100 m.

Athamanta cretensis L. — Çà et là rochers et rocailles calcaires de la vallée jusque vers 2 200 m.

Meum Mutellina Gärtn. — Çà et là pelouses de 2 200 à 2 500 m.

Meum adonidifolium Gay. — Prairies de 1 700 à 2 000 m. : Tignes, Val-d'Isère; ne semble être qu'une forme subalpine du précédent.

Anthriscus alpinus Jord. — Prairies de Tignes (1 650 m.).

Chærophylloides Cicutaria Vill. — Ça et là clairières et prairies de la vallée jusque vers 1 900 m.

Ch. Villarsii Koch. — Ça et là prairies autour de Tignes (1 600-1 700 m.).

Bupleurum ranunculoides L. — Pelouses rocailleuses; commun surtout dans la vallée, mais monte par endroits jusque vers 2 500 m.

Pimpinella magna L. — AC. prairies de la vallée jusque vers 1 800 m.

Carum Carvi L. — AC. clairières, pelouses et prairies de la vallée jusque vers 1 900 m.

Pachypleurum simplex Reichb. — Ça et là pelouses de 2 200 à 2 700 m.

Peucedanum Ostruthium Koch. — AC. clairières, prairies et lieux herbeux de la vallée jusque vers 2 100 m.

Galium hypnoides Vill. — Moraine du glacier de la Grande-Motte (2 400 m.).

Asperula Jordani Perr. et Song. — AC. pelouses rocailleuses et éboulis de la vallée jusque vers 2 100 m.

Sambucus racemosa L. — Ça et là dans les bois jusque vers 1 800 m.

Lonicera nigra L. — Ça et là dans les bois jusque vers 1 800 m.

L. alpigena L. — AC. bois jusque vers 1 800 m.

L. cærulea L. — AC. rocailles des bois et éboulis de la vallée jusque vers 2 000 m.

Valeriana dioica L. — Prairies marécageuses; se rencontre au lac de Tignes à 2 088 m.

V. montana L. — Ça et là pelouses rocailleuses et éboulis de 2 000 à 2 400 m. : vallon de la Sachette, Tignes, sources de l'Isère au Malpas.

Valeriana tripteris L. — Ça et là dans les bois jusque vers 1 800 m.

Knautia sylvatica Duby. — Ça et là clairières des bois jusque vers 1 800 m.

Scabiosa alpestris Jord. — AC. clairières, pelouses, prairies de la vallée jusque vers 2 100 m.

Solidago alpestris Waldst. et Kit. — Ça et là éboulis et rocailles de 1 800 à 2 400 m. : Tignes, lac de Tignes, moraine du glacier de la Grande-Motte.

Bellidiastrum Michellii Cass. — AC. bois et pelouses jusque vers 2 500 m.

Aster alpinus L. — C. pelouses rocailleuses, éboulis et rochers de 2 000 à 3 000 m.; descend parfois dans la vallée, à Tignes (1 650 m.).

Erigeron Villarsii Bell. — AC. pelouses, rocailles et rochers de la vallée jusque vers 1 900 m.

E. alpinus L. — AC. clairières, pelouses et rocailles jusque vers 2 200 m.

E. uniflorus L. — AC. pelouses rocailleuses de 2 000 à 2 800 m.

Antennaria dioica Gartn. — C. pelouses rocailleuses de la vallée; moins abondant dans la zone alpine; atteint cependant 2 800 m. au col de l'Iseran.

A. carpathica Bl. et Fing. — C. pelouses et rocailles de 2 200 à 2 800 m.

Leontopodium alpinum Cass. — AC. pelouses rocailleuses et éboulis de 1 800 à 2 900 m. : cols de la Tourne et du Palet, Grande-Balme, moraine du glacier de la Grande-Motte, Pas de la Thouvrière, la Thouvrière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, Val-d'Isère jusqu'au Malpas, vallon de la Sassièrre, Tignes en dessous de Franchet et en dessus du Villaret du Mial, la Davie.

Gnaphalium sylvaticum L. var. *nigrescens* Gren. — Ça et là clairières des bois jusque vers 2 000 m.

G. supinum L. — C. pelouses et rocailles de 2 100 à 2 600 m.; parfois entraîné dans la vallée près de Tignes à 1 700 m.

Achillea Herba-rota All. — Pelouses rocailleuses des sources de l'Isère au-dessus de la moraine du glacier de la Galise (2 400 m.).

Achillea moschata Wulf. — Pelouses et éboulis herbeux : Grande-Parei près du torrent de la Sachette (2 200 m.), et plus haut, mais moins abondant, dans le vallon de la Sachette (2 400 m.); la Davie, au Sud et au Nord-Ouest du Rocher Blanc (2 600 m.).

A. nana L. — AC. pelouses rocailleuses, débris mouvants, graviers des torrents, de 2 300 à 2 900 m. : cols du Palet, de la Leisse, de Fresse, de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère à la moraine du glacier de la Galise, Rochers de Franchet, vallon de la Sassièrre, la Davie.

A. macrophylla L. — Clairières des bois : Tignes en allant vers les Brévières (1 600 m.).

A. tanacetifolia All. — Ça et là jusque vers 1 900 m., prairies de Tignes et de Val-d'Isère.

Pyrethrum alpinum Willd. — C. pelouses et rocailles de 2 200 à 2 800 m.

Artemisia spicata Wulf. — AC. rochers, débris rocailleux, graviers des torrents, de 2 300 à 3 000 m. : col du Palet, moraine du glacier de la Grande-Motte, cols de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère à la moraine du glacier de la Galise, vallon de la Sassièrre, la Davie.

A. Mutellina Vill. — Mêmes stations; ça et là au-dessus de 2 300 m. : cols de la Tourne, du Palet et de la Rocheure, vallon de la Sassièrre, la Davie jusqu'au sommet (3 462 m.).

A. glacialis L. — Rochers, pelouses rocailleuses, graviers des torrents : sources de l'Isère au Malpas (2 200 m.), vallon de la Sassièrre (2 300-2 500 m.), la Davie (2 800-2 900 m.).

A. nana Gaud. — Graviers des torrents : vallon de la Sassièrre, le long du torrent (2 300-2 400 m.).

Arnica montana L. — AC. clairières, lieux herbeux, pelouses jusque vers 2 300 m., surtout sur les quartzites.

Aronicum scorpioides DC. — AC. clairières, lieux herbeux, pelouses et rocailles de 1 700 à 2 900 m.

Senecio Doronicum L. — AC. pelouses et rocailles de 2 000 à 2 500 m.

S. incanus L. — AC. pelouses rocailleuses et éboulis de 2 300 à 2 800 m.

Petasites albus Gartn. — AC. dans les bois jusque vers (1 800 m.

P. niveus Baumg. — Graviers des torrents, çà et là de 1 900 à 2 400 m. : Grande-Balme, moraine du glacier de la Grande-Motte, lac de Tignes, Val-d'Isère.

Homogyne alpina Cass. — AC. bois et pelouses jusque vers 2 500 m.

Adenostyles albifrons Reichb. — AC. bois, lieux herbeux et prairies de la vallée; monte à 2 400 m. au lac de Tignes.

A. leucophylla Reichb. — Éboulis du vallon de la Sachette (2 400 m.). — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne, dans la Vanoise et en Haute-Savoie.

Carlina acaulis L. — AC. pelouses et rocailles de la vallée; monte à 2 100 m. au lac de Tignes.

Cirsium spinosissimum Scop. — Pelouses humides, bords des ruisselets, C. de 2 000 à 2 600 m.; descend parfois dans la vallée, comme à Val-d'Isère (1 800 m.), par exemple.

C. heterophyllum DC. — AC. prairies de la vallée jusque vers 2 000 m.

Carduus Personata Jacq. — AC. prairies de la vallée jusque vers 1 800 m.

C. defloratus L. — AC. pelouses et éboulis de la vallée; monte à 2 200 m. au Pas de la Thouvrière.

Saussurea alpina DC. — Tignes, éboulis sous le Pas de la Thouvrière (2 000 m.), col de l'Iseran, versant Nord, au-dessus des derniers arbres (2 350 m.).

Centaurea uniflora L. — Pelouses rocailleuses, éboulis; AC. de 1 900 à 2 200 m. autour de Val-d'Isère.

C. nervosa Willd. — AC. clairières, lieux herbeux et prairies de la vallée; monte à 2 100 m. au lac de Tignes.

C. montana L. — Comme le précédent.

C. alpestris Heg. et Heer. — Çà et là clairières et prairies de la vallée jusque vers 1 900 m.

Taraxacum alpestre DC. — Rocaillies du col de l'Iseran (2 770 m.).

***Mulgedium alpinum* Less.** — Ça et là dans les bois jusque vers 1 800 m.

***Lactuca perennis* L.** — Ça et là jusque vers 1 800 m., pelouses et éboulis herbeux autour de Tignes.

***Crepis grandiflora* Tausch.** — AC. clairières, pelouses herbeuses et prairies jusque vers 2 100 m.

***C. blattarioides* Vill.** — Ça et là clairières et prairies de la vallée jusque vers 1 900 m.

***C. montana* Tausch.** — Tignes en montant au lac de Tignes (1 950 m.). — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne et dans le Nord du département.

***C. aurea* Cass.** — AC. pelouses humides, bois, prairies de la vallée; moins répandu dans la zone alpine où il atteint 2 400 m. au col de la Tourne.

***C. paludosa* Mœnch.** — Bords des ruisseaux, lieux humides des bois, prairies marécageuses de la vallée jusque vers 2 000 m.

***C. jubata* Koch.** — Pelouses rocailleuses au sommet du col de l'Iseran, près du refuge (2 770 m.), localité classique qui risque d'être détruite par l'établissement de la route projetée de Val-d'Isère à Bonneval. — Les seules autres localités françaises semblent être les cols de la Vanoise (Petitmengin) et du Palet (Perrier).

***Hieracium staticifolium* All.** — AC. éboulis de la vallée jusque vers 2 000 m.

***H. pilosella* L. var. *incanum* Frœl.** — Pelouses rocailleuses de 2 000 à 2 400 m. : sources de l'Isère, Tignes au-dessus du Villaret du Mial, vallon de la Sassièrre. Le type est assez fréquent dans la vallée.

***H. peleterianum* Mérat.** — Pelouses rocailleuses : Tignes au-dessus de Franchet (2 000 m.).

***H. auricula* L.** — Ça et là dans les bois jusque vers 2 100 m.

***H. aurantiacum* L.** — Ça et là pelouses des quartzites : Tignes sous les Granges des Marais (2 000-2 100 m.) et à la Chaudanne (1 650 m.).

***H. glaciale* Reyn.** — Ça et là pelouses de 2 100 à 2 500 m. : col de la Tourne, la Thouvrière, vallon de la Sassièrre.

Hieracium cymosum L. — Tignes au bois de Ronnaz (1 900 m.).

H. sabinum Seb. et M. — Val-d'Isère, talus de la route du Fornet (1 900 m.).

H. præaltum Vill. — Ça et là pelouses et éboulis de la vallée jusque vers 1 800 m.

H. alpinum L. — Ça et là clairières et pelouses des quartzites, jusque vers 2 400 m., autour de Tignes.

H. piliferum Hoppe. — Pelouses du col du Palet (2 400-2 500 m.).

H. glanduliferum Hoppe. — Ça et là pelouses de 2 000 à 2 500 m. : vallon de la Sachette, col de la Tourne, Tignes sous le chalet de la Vachai, col de l'Iseran, vallon de la Sassièrè.

H. villosum Jacq. — C. sous diverses formes jusque vers 2 200 m. dans les bois, prairies, pelouses et rocailles.

H. bupleuroides Gmel. — Éboulis et pelouses rocailleuses : Tignes (1 700 m.), Val-d'Isère (2 000 m.).

H. murorum L. — C. sous diverses formes jusque vers 2 200 m. dans les bois, pelouses et rocailles.

H. jurassicum Griseb. — Tignes (1 800-2 000 m.).

H. prenanthoides Vill. — Tignes (1 600 m.), dans les bois.

H. intybaceum Wulf. — Éboulis des quartzites autour des Brévières et de Tignes, jusque vers 1 900 m.

H. ochroleucum Schleich. — Pelouses rocailleuses des quartzites : Tignes sous les Granges des Marais (2 100 m.).

H. amplexicaule L. — Éboulis des quartzites autour des Brévières et de Tignes, jusque vers 1 900 m.

Prenanthes purpurea L. — AC. clairières des bois jusque vers 1 800 m.

Leontodon Taraxaci Lois. — Ça et là pelouses rocailleuses et éboulis de 2 200 à 2 800 m. : lac de Tignes, la Thouvière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, la Davie.

Hypochæris maculata L. — AC. clairières et pelouses des quartzites autour de Tignes, jusque vers 1 900 m.

Campanula barbata L. — C. clairières, pelouses et rocailles jusque vers 2 500 m.

Campanula Allionii Vill. — Assez abondant dans les graviers du torrent et les éboulis du vallon de la Sassièrre (2 300-2 400 m.). — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne.

C. thyrsoides L. — AC. clairières et prairies de la vallée jusque vers 2 400 m.

C. spicata L. — Ça et là lieux herbeux de la vallée jusque vers 1 900 m.

C. cenisia L. — Ça et là débris rocailleux, graviers des torrents au-dessus de 2 300 m. : moraine du glacier de la Grande-Motte, vallon de la Sassièrre, la Davie.

C. rapunculoides L. — Tignes (1 800 m.).

C. rhomboidalis L. — AC. prairies, clairières et pelouses de la vallée; monte à 2 400 m. au lac de Tignes et à 2 300 m. dans le vallon de la Sassièrre.

C. pusilla Hænke. — AC. rochers, éboulis et pelouses rocailleuses jusque vers 2 500 m.

C. Scheuchzeri Vill. — AC. bois, pelouses et rocailles jusque vers 2 600 m.

Phyteuma Halleri All. — AC. prairies et clairières de la vallée; monte à 2 400 m. au lac de Tignes.

Ph. betonicifolium Vill. — C. clairières, prairies, pelouses et rocailles jusque vers 2 500 m.

Ph. orbiculare L. — AC. bois et pelouses jusque vers 2 200 m.

Ph. hemisphaericum L. — Ça et là pelouses rocailleuses et éboulis de 1 800 à 2 600 m. : Grande-Parei, col de la Tourne, Tignes, col de l'Iseran, sources de l'Isère, Rochers de Franchet.

Ph. pauciflorum L. — AC. pelouses et débris schisteux de 2 300 à 3 000 m. : cols de la Tourne, du Palet, de la Leisse, de Fresse, de la Rocheure et de l'Iseran, vallon de la Sassièrre, la Davie.

Vaccinium Myrtillus L. — C. bois, buissons et éboulis, surtout sur les quartzites, jusque vers 2 400 m.

V. uliginosum L. — AC. bois, buissons, pelouses rocailleuses de 1 800 à 2 600 m.

Vaccinium Vitis-idæa L. — AC. bois, pelouses, éboulis, surtout sur les quartzites, jusque vers 1 900 m.

Arctostaphylos alpina Spreng. — Pelouses rocailleuses, éboulis : Tignes (1 800 m.), Pas de la Thouvière (2 200 m.).

A. Uva-ursi Spreng. — Mêmes stations ; ça et là jusque vers 2 500 m. : les Brévières, Tignes, Grande-Balme, la Thouvière, Pas de la Thouvière, vallon de la Sassièr.

Calluna vulgaris Salisb. — Tignes, butte de quartzites entre les Boisses et les gorges de l'Isère (1 800 m.).

Loiseleuria procumbens Desv. — Ça et là pelouses de 1 800 à 2 500 m. : Grande-Pare, Grande-Balme, Tignes, col de l'Iseran, vallon de la Sassièr.

Rhododendron ferrugineum L. — C. bois, buissons, éboulis jusque vers 2 300 m.

Plantago alpina L. — C. pelouses rocailleuses de la vallée ; monte à 2 200 m. à la Thouvière.

P. montana Lamk. — AC. pelouses et rocailles jusque vers 2 000 m.

Soldanella alpina L. — AC. bois, pelouses et rocailles jusque vers 2 500 m.

Cortusa Mathioli L. — Parties fraîches des bois, jusque vers 2 000 m., autour de Tignes, où il est connu depuis longtemps ; très abondant notamment dans les gorges de l'Isère en amont de Ronnaz ; plus rare entre Tignes et les Brévières et à la cascade de Tignes. — Signalé en aval jusqu'à la Gurra.

Primula pedemontana Thomas. — Rochers, surtout sur les quartzites ; AC. dans la vallée ; moins fréquent dans la zone alpine ; atteint 2 600 m. au Passage du Dôme.

P. farinosa L. — AC. prairies marécageuses, lieux humides des bois et des pelouses, jusque vers 2 500 m.

Androsace obtusifolia All. — C. pelouses et rocailles de 2 200 à 2 800 m.

A. carnea L. — Ça et là pelouses rocailleuses de 2 300 à 2 500 m., vallon de la Sachette, col de Fresse, sources de l'Isère, vallon de la Sassièr.

Aretia alpina L. — Très caractéristique des débris rocaillieux au-dessus de 2 600 m., surtout sur les schistes lustrés où il est parfois abondant : cols de la Tourne, de la Rocheure et de l'Iseran, vallon de la Sassièrre, la Davie jusqu'au sommet (3 162 m.).

Gregoria Vitaliana Duby. — Ça et là pelouses rocailleuses de 2 200 à 2 900 m. : cols de la Tourne et de Fresse, Rochers de Franchet, vallon de la Sassièrre, la Davie.

Gentiana lutea L. — C. prairies, clairières et pelouses jusque vers 2 100 m.

G. punctata L. — Ça et là pelouses et rocailles de 2 000 à 2 500 m. : col du Palet, Tignes sous les Granges des Marais et au-dessus du bois de Ronnaz, Pas de la Thouvrière, col de la Rocheure, vallon de la Sassièrre; parfois entraîné dans les clairières, autour de Tignes (1 600 m.).

G. excisa Presl. — AC. pelouses de 2 100 à 2 500 m., mais descend parfois plus bas jusqu'à 1 800 m.

G. asclepiadea L. — Prairies et clairières : Tignes à la cascade du torrent de la Sassièrre (1 650 m.) et au bois de Ronnaz (1 700 m.).

G. bavarica L. — AC. pelouses et rocailles de 1 900 à 2 500 m.; la var. *rotundifolia* Koch se trouve au col de l'Iseran (2 600 m.) et dans le vallon de la Sassièrre (2 300 m.).

G. verna L. — Ça et là prairies, pelouses et rocailles jusque vers 2 500 m.

G. æstiva Rœm. et Schult. — Ça et là clairières, prairies, pelouses et éboulis de la vallée; monte à 2 300 m. au vallon de la Sassièrre.

G. brachyphylla Vill. — Ça et là pelouses rocailleuses de 2 200 à 2 800 m. : cols de la Tourne et du Palet, Grande-Balme, Pas de la Thouvrière, col de l'Iseran, vallon de la Sassièrre.

G. utriculosa L. — Ça et là pelouses plus ou moins rocailleuses de 1 700 à 2 300 m. : lac de Tignes, Tignes au-dessus de Franchet, à la cascade du torrent de la Sassièrre et près du chalet de la Reviette, Val-d'Isère au-dessus des Étroits.

Gentiana nivalis L. — AC. prairies, pelouses et rocailles de 1 700 à 2 600 m.

G. ciliata L. — Ça et là pelouses et éboulis de la vallée jusque vers 2 100 m.

G. campestris L. — CC. pelouses et rocailles jusque vers 2 600 m.

G. tenella Rotth. — AC. prairies marécageuses, pelouses, bords des ruisselets, débris rocaillieux humides, de 2 000 à 2 900 m. : cols de la Tourne et du Palet, lac de Tignes, Tignes sous le Pas de la Thouvière, col de l'Iseran, vallon de la Sassièrre, la Davie.

Myosotis sylvatica Hoffm. — AC. dans les bois jusque vers 1 800 m.

M. alpestris Schmidt. — AC. pelouses et rocailles de 2 000 à 2 600 m., surtout dans les montagnes à l'Ouest de Tignes.

Echinospermum Lappula Lehm. — Eboulis : Tignes (1 800 m.).

E. deflexum Lehm. — Rocaillies des bois de 1 600 à 1 800 m. : les Brévières, assez abondant sur la rive droite de l'Isère, au-dessus de l'entrée des gorges, quelques pieds même au bord de la route de Tignes, quelques pieds également sur la rive gauche en face. — Indiqué déjà dans cette localité par Convert. N'existe ailleurs en France que dans la haute vallée de l'Arc et dans les Hautes-Alpes : Petitmengin le signale bien entre Bozel et Champagny dans un compte-rendu d'herborisation, mais sans en parler dans sa liste de plantes rares ; comme, d'autre part, il le compte parmi les espèces propres à la Maurienne, il est fort probable qu'il n'y a là qu'un lapsus pour *L. Lappula*, plante assez répandue en Savoie.

Asperugo procumbens L. — Décombres et lieux incultes ; commun jusque vers 1 800 m. autour de Tignes.

Veronica aphylla L. — AC. pelouses et rocaillies de 2 200 à 2 600 m. : cols de la Tourne et du Palet, Grande-Balme, la Thouvière, Pas de la Thouvière, col de l'Iseran, Rochers de Franchet, vallon de la Sassièrre ; descend parfois à 1 600 m., dans les bois.

V. urticifolia Jacq. — AC. dans les bois jusque vers 1 800 m.

V. Allionii Vill. — Ça et là pelouses rocaillieuses de 1 900 à

2500 m. : Tignes dans le haut du bois de Ronnaz, lac de Tignes, col de la Rocheure, Rochers de Franchet, vallon de la Sassièrè, la Davie.

Veronica bellidioides L. — C. pelouses et rocailles de 2100 à 2800 m.

V. alpina L. — C. pelouses et rocailles de 2200 à 2800 m., descend à 1700 à Tignes, dans le bois de Ronnaz.

V. saxatilis Scop. — Pelouses sèches; assez commun surtout dans la vallée, mais monte jusqu'à 2800 m.

Linaria striata DC. — Tignes (1700-1800 m.), pelouses et éboulis.

L. Perrieri Rouy. — Lieux herbeux à Tignes (1700 m.).

L. alpina Mill. — C. pelouses rocailleuses, éboulis, graviers des torrents au-dessus de 2100 m.; atteint le sommet de la Davie (3462 m.); souvent entraîné dans la vallée jusqu'à 1600 m., dans les éboulis et les graviers de l'Isère.

Digitalis grandiflora Lamk. — Ça et là clairières, lieux herbeux et éboulis de la vallée jusque vers 1800 m., surtout sur les quartzites.

Pedicularis verticillata L. — C. prairies, pelouses, clairières, rocailles, prairies marécageuses, jusque vers 2500 m.

P. rosea Wulf. — AC. pelouses rocailleuses, éboulis, graviers des torrents de 2000 à 2900 m. : col de la Tourne, Grande-Balme, la Thouvière, Pas de la Thouvière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè, la Davie.

P. foliosa L. — Ça et là prairies de la vallée jusque vers 1900 m.

P. comosa L. — Prairies de Val-d'Isère (1850 m.). — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne et dans le Nord du département.

P. gyroflexa Vill. — Ça et là clairières et pelouses rocailleuses de 1700 à 2300 m. : Tignes à plusieurs localités, sources de l'Isère au Malpas.

P. cenisia Gaud. — AC. pelouses de 1600 à 2500 m. : Grande-Parei, vallon de la Sachette, Grande-Balme, Pas de la Thouvière, lac de Tignes, Tignes à plusieurs localités, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè, la Davie.

Pedicularis rostrata L. — Ça et là pelouses rocailleuses, débris mouvants, de 2 200 à 2 900 m. : Grande-Parei, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè, la Davie.

P. helvetica Rouy (*P. incarnata* All. non Jacq.). — Pelouses : Grande-Balme (2 200 m.), Pas de la Thouvière (2 300 m.), col de l'Iseran (2 400 m.).

Melampyrum sylvaticum L. — C. bois, clairières et pelouses de la vallée jusque vers 2 000 m.

Bartsia alpina L. — C. un peu partout jusque vers 2 600 m.

Euphrasia salisburgensis Funk. — AC. pelouses et rocailles de la vallée jusqu'aux sources de l'Isère ; monte à 2 300 m. au vallon de la Sassièrè.

E. hirtella Jord. — AC. prairies marécageuses et lieux humides des pelouses de la vallée jusque vers 1 800 m.

E. minima Jacq. — Ça et là pelouses et rocailles jusque vers 2 400 m. : Tignes, la Thouvière, vallon de la Sassièrè.

Orobanche Epithymum DC. — Ça et là pelouses et rocailles de la vallée jusque vers 2 000 m.

Pinguicula alpina L. — AC. lieux humides ou marécageux autour de Tignes, jusque vers 2 000 m.

P. vulgaris L. var. *alpicola* Reichb. — Ça et là dans la vallée jusque vers 1 800 m., dans les prairies marécageuses, mares tourbeuses, lieux humides des bois.

Globularia Willkommii Nym. (*G. vulgaris*. Auct. non L.). — Ça et là pelouses rocailleuses autour de Tignes, jusque vers 1 800 m.

G. cordifolia L. — Ça et là rochers, éboulis, pelouses rocailleuses jusque vers 2 500 m. : la Thouvière, Tignes, vallon de la Sassièrè.

Ajuga pyramidalis L. — Ça et là clairières et pelouses de la vallée jusque vers 2 000 m.

Teucrium montanum L. — AC. pelouses et rocailles calcaires autour de Tignes, jusque vers 2 000 m.

Scutellaria alpina L. — Ça et là éboulis et pelouses rocailleuses de 1 800 à 2 500 m. : vallon de la Sachette, Tignes, Val-d'Isère, vallon de la Sassièrè.

Galeopsis intermedia Vill. — AC. éboulis, graviers de l'Isère, pelouses rocailleuses de la vallée jusque vers 1 800 m.

Betonica hirsuta L. — AC. pelouses de 1 900 à 2 400 m.

Calamintha alpina Lamk. — AC. pelouses, rocailles et éboulis de la vallée; monte jusqu'au lac de Tignes (2 100 m.) et au fond du vallon de la Sassièrè (2 500 m.).

Thymus ovatus Mill. — Ça et là pelouses de la vallée jusque vers 2 000 m.

Th. lanuginosus Mill. — Rocailles : sources de l'Isère (2 300 m.).

Mentha sylvestris L. (sensu lato). — Tignes au bord de l'Isère (1 700 m.).

Herniaria alpina Vill. — Ça et là pelouses rocailleuses, débris mouvants : moraine du glacier de la Grande-Motte (2 400 m.), sources de l'Isère au Malpas (2 200 m.), la Davie (2 800-2 900 m.).

Oxyria digyna Hill. — AC. éboulis et rocailles de 1 900 à 2 900 m. : vallon de la Sachette, cols de la Tourne, de la Rocheure et de l'Iseran, Val-d'Isère, sources de l'Isère, Passage du Dôme, vallon de la Sassièrè.

Rumex alpinus L. — C. bois et prairies de la vallée jusque vers 1 900 m.

R. scutatus L. — C. éboulis et rocailles jusque vers 2 100 m. autour des Brévières et de Tignes, d'ordinaire sur les quartzites.

R. montanus Desf. (*R. arifolius* All.). — AC. bois et prairies de la vallée jusque vers 2 100 m.

Polygonum Bistorta L. — C. prairies et lieux humides de la vallée jusque vers 2 100 m.

P. viviparum L. — CC. jusque vers 2 600 m., un peu partout.

Daphne Mezereum L. — AC. bois, rocailles et éboulis de la vallée jusque vers 2 000 m.

Empetrum nigrum L. — Ça et là pelouses et rocailles de 1 800 à 2 500 m. : Grande-Parei, Tignes, Grande-Balme, Pas de la Thouvière, col de l'Iseran, vallon de la Sassièrè.

Salix caesia Vill. — Lieux humides de la vallée : les Brévières (1 600 m.), Tignes près de la Chaudanne (1 650 m.).

Salix grandifolia Ser. — Ça et là dans les bois jusque vers 1 700 m.

S. hastata L. — Ça et là clairières et pelouses rocailleuses de 2 000 à 2 400 m. : Tignes dans le haut du bois de Ronnaz, col de l'Iseran, Val-d'Isère au Fornet.

S. Arbuscula L. — AC. clairières, bords des torrents, graviers humides de la vallée de 1 700 à 2 000 m.

S. Myrsinites L. — Sources de l'Isère à la moraine du glacier de la Galise (2 300 m.).

S. glauca L. — Buissons à la limite supérieure des forêts : Tignes dans le haut du bois de Ronnaz (2 000 m.), col de l'Iseran au-dessus du Fornet (2 400 m.).

S. reticulata L. — C. bois, pelouses et rocailles jusque vers 2 900 m.

S. herbacea L. — C. pelouses et débris mouvants, surtout près des neiges fondantes, de 2 200 à 2 700 m.

S. retusa L. — AC. bois, pelouses et rocailles jusque vers 2 500 m.

S. serpyllifolia Scop. — AC. pelouses de 1 900 à 2 500 m.

Alnus viridis Michx. — AC. bois et éboulis jusque vers 2 400 m. ; forme souvent des buissons denses au-dessus de la limite des forêts.

Thesium alpinum L. — AC. clairières, pelouses et rocailles de la vallée jusque vers 2 000 m.

T. pratense Ehrh. — Ça et là clairières et pelouses de la vallée, parfois même prairies humides, jusque vers 1 800 m.

Paradisيا Liliastrum Bert. — Pelouses rocailleuses : sources de l'Isère près du chalet de Saint-Charles (2 000-2 100 m.). — Non indiqué dans la région, mais existe tout autour.

Allium Schœnoprassum L. — Prairies, même marécageuses : lac de Tignes (2 400 m.), Val-d'Isère (1 850 m.).

Gagea Liottardi Rœm. et Schult. — Ça et là pelouses de 2 200 à 2 500 m. : vallon de la Sachette, cols de la Tourne et du Palet, la Thouvière, col de l'Iseran, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè.

Lloydia serotina Reichb. — Pelouses rocailleuses : Pas de la Thoubière (2 250 m.), col de l'Iseran (2 750 m.), vallon de la Sassièrè (2 300-2 500 m.).

Lilium Martagon L. — AC. clairières et éboulis de la vallée jusque vers 2 000 m.

Paris quadrifolia L. — Ça et là parties humides des bois autour des Brévières et de Tignes, jusque vers 1 700 m.

Maianthemum bifolium Schmidt. — Ça et là dans les bois jusque vers 2 000 m.

Streptopus amplexifolius DC. — Tignes au bord de la route de Val-d'Isère, à l'entrée des gorges (1 800 m.). — Non indiqué dans la région; existe dans le bassin de Pralognan et dans le Nord du département.

Polygonatum verticillatum All. — Ça et là clairières des bois, jusque vers 2 000 m.

Colchicum alpinum DC. — Ça et là prairies et pelouses jusque vers 2 200 m.

Veratrum album L. — C. de 1 800 à 2 400, surtout dans les pelouses des quartzites et des schistes, parfois dans les éboulis ou les clairières des bois.

Tofieldia calyculata Wahlenb. — C. clairières, pelouses, prairies et lieux humides de la vallée jusque vers 2 200 m.

T. borealis Wahlenb. — Vallon de la Sassièrè près du lac (2 500 m.), peu abondant; déjà trouvé à cet endroit par Cortey (cf. Rouy, *Flore de France*, XIII, p. 520). — N'est indiqué par ailleurs en France qu'au Vallonnet près Bonneval et dans les Hautes-Alpes.

Crocus vernus Wulf. — Pelouses : lac de Tignes (2 100 m.), chalet de la Reviette au-dessus de Tignes (2 300 m.).

Cœloglossum viride Hartm. — AC. clairières, pelouses, prairies et lieux humides de la vallée jusque vers 2 100 m.

C. albidum Hartm. — AC. clairières, prairies marécageuses de la vallée jusque vers 2 100 m.

Nigritella angustifolia Rich. — Ça et là pelouses de 1 800 à 2 400 m. : vallon de la Sachette, Tignes, Val-d'Isère, col de l'Iseran, sources de l'Isère.

Gymnadenia conopsea R. Br. — AC. clairières, prairies, même marécageuses, de la vallée jusque vers 2 100 m.

Chamæorchis alpina Rich. — Pelouses rocailleuses : Pas de la Thouvière (2 200 m.), col de l'Iseran, versant Nord (2 400 m.).

Orchis ustulata L. — Ça et là pelouses et clairières jusque vers 1 800 m.

Listera cordata R. Br. — Bois : Tignes, le long de l'ancien chemin des Brévières (1 600 m.), peu abondant. — Non indiqué dans la région, mais seulement dans la partie Nord du département.

Corallorrhiza innata R. Br. — Bois : Tignes, même localité que l'espèce précédente (1 600 m.), quelques pieds seulement. — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne, dans le bassin de Pralognan et dans le Nord du département.

Juncus arcticus Deth. — Graviers humides : vallon de la Sachette (2 400 m.), lac de Tignes (2 088 m.).

J. Jacquini L. — Pelouses et débris rocailleux : col du Palet (2 700 m.), col de l'Iseran, versant Nord (2 400 m.).

J. triglumis L. — Ça et là lieux humides des pelouses, bords des ruisselets, de 1 800 à 2 600 m. : Tignes à plusieurs localités, vallon de la Sassièrè.

J. trifidus L. — Pelouses de la Grande-Parei (2 300 m.).

J. alpinus Vill. — Mares tourbeuses, graviers humides, de 1 800 à 2 500 m. : Tignes, Val-d'Isère, lac de la Sassièrè.

Luzula flavescens Gaud. — Ça et là clairières des bois jusque vers 1 900 m.

L. lutea DC. — Ça et là pelouses et rocailles de 2 300 à 2 800 m. : vallon de la Sachette, col de l'Iseran, sources de l'Isère, vallon de la Sassièrè.

L. nivea DC. — Ça et là clairières des bois jusque vers 1 700 m.

L. maxima DC. — AC. bois et clairières jusque vers 2 000 m.

L. spadicèa DC. — Pelouses et rocailles : Grande-Parei (2 100 m.), vallon de la Sassièrè (2 300 m.).

Luzula sudetica DC. — Ça et là mares tourbeuses, prairies marécageuses, pelouses humides, jusque vers 2 700 m. : lac de Tignes, Tignes, Val-d'Isère, col de l'Iseran.

L. spicata DC. — Ça et là pelouses et rocailles de 2 000 à 2 500 m. : Grande-Parei, vallon de la Sachette, Pas de la Thouvrière, Tignes sous le chalet de la Vachai, col de l'Iseran, vallon de la Sassièrre.

Triglochin palustre L. — Ça et là prairies marécageuses de la vallée; monte à 2 100 m. au lac de Tignes.

Potamogeton marinus L. — Lac de Tignes (2 080 m.), où il est connu depuis longtemps; abondant notamment sur la rive Nord-Ouest.

Eriophorum vaginatum L. — Mares tourbeuses : Tignes, butte de quartzites entre les Boisses et les gorges de l'Isère (1 800 m.). — N'est signalé en Savoie que dans le Nord du département au lac de la Girottaz.

E. Scheuchzeri Hoppe. — Ça et là pelouses humides, bords des ruisselets, de 2 300 à 2 600 m. : vallon de la Sachette, vallon de la Sassièrre, la Davie.

E. angustifolium Roth. — Ça et là mares tourbeuses et prairies marécageuses de la vallée, jusqu'à 2 100 m. au lac de Tignes; la var. *alpinum* Gaud. se trouve au lac de la Sassièrre (2 450 m.) dans les graviers humides.

Heleocharis palustris R. Br. — Dans une mare près du lac de Tignes (2 088 m.).

Scirpus compressus Pers. — Prairies marécageuses : Tignes près de la Chaudanne (1 650 m.), lac de Tignes (2 100 m.).

S. caespitosus L. — Ça et là mares tourbeuses, prairies marécageuses, lieux humides des pelouses, jusque vers 2 600 m. : Tignes à plusieurs localités, lac de Tignes, vallon de la Sassièrre.

S. pauciflorus Lightf. — Ça et là prairies marécageuses, lieux humides des pelouses, jusque vers 2 100 m. : Tignes à plusieurs localités, lac de Tignes.

Kobresia caricina Willd. — Prairies marécageuses : lac de Tignes (2 090 m.), où il est abondant; se retrouve dans la vallée

à Tignes, près de la Chaudanne (1 650 m.), sans doute venu des régions supérieures.

Elyna spicata Schrad. — AC. pelouses et rocailles de 2 000 à 2 800 m. : moraine du glacier de la Grande-Motte, col de la Leisse, Pas de la Thouvière, col de l'Iseran, sources de l'Isère, Tignes au-dessus de Franchet, vallon de la Sassièr.

Carex Davalliana Sm. — AC. prairies marécageuses, lieux humides des pelouses, jusque vers 2 600 m.

C. rupestris All. — Pelouses rocailleuses : Tignes au-dessus du bois de Ronnaz (2 000 m.), Pas de la Thouvière (2 200 m.).

C. microglochin Wahlenb. — Prairies marécageuses, graviers humides : lac de Tignes (2 400 m.), vallon de la Sassièr le long du torrent, du Saut jusqu'à tour du lac (2 300-2 450 m.).

C. foetida All. — C. prairies marécageuses, pelouses humides, bords des torrents de 2 000 à 2 600 m.

C. incurva Lightf. — Graviers humides, lieux marécageux : vallon de la Sassièr le long du torrent, du Saut jusqu'à tour du lac (2 300-2 450 m.).

C. curvula All. — Ça et là pelouses rocailleuses de 2 200 à 2 800 m. : col de la Tourne. Grande-Balme, la Thouvière, Pas de la Thouvière, col de l'Iseran, vallon de la Sassièr.

C. stellulata Good. — Mares tourbeuses, prairies marécageuses : Tignes (1 800 m.), lac de Tignes (2 400 m.).

C. ornithopoda Willd. — Ça et là pelouses et rocailles calcaires jusque vers 2 300 m. : Grande-Balme, Pas de la Thouvière, Tignes à plusieurs localités. — Non indiqué dans la région; existe au Mont-Cenis et dans le Nord du département.

C. capillaris L. — Ça et là prairies marécageuses, lieux humides, de 1 800 à 2 300 m. : lac de Tignes, Tignes près de Franchet, vallon de la Sassièr; existe sous une forme naine dans les pelouses rocailleuses du Pas de la Thouvière (2 250 m.).

C. pallescens L. — Tignes, butte de quartzites entre les Boisses et les gorges de l'Isère (1 800 m.).

C. nitida Host. — Pelouses rocailleuses : sources de l'Isère au Malpas (2 250 m.).

Carex ferruginea Scop. — Ça et là prairies marécageuses et lieux humides de la vallée jusque vers 2 100 m.

C. limosa L. — Mares tourbeuses : Tignes, butte de quartzites entre les Boisses et les gorges de l'Isère (1 800 m.), assez abondant. — Non indiqué dans la région; existe au Mont-Cenis et au Mont-Mirantin.

C. frigida All. — Prairies marécageuses : Tignes (1 650 m.).

C. sempervirens Vill. — AC. clairières, pelouses et rocailles de la vallée jusque vers 2 100 m.

C. flava L. — C. prairies marécageuses et lieux humides de la vallée; monte ça et là dans la zone alpine, par exemple au lac de Tignes (2 100 m.) et dans le vallon de la Sassièr (2 300 m.).

C. ampullacea Good. — Ça et là prairies marécageuses de la vallée; monte à 2 100 m. au lac de Tignes.

C. clavæformis Hoppe. — Prairies marécageuses, lieux humides : Tignes à la Chaudanne (1 650 m.) et au bois de Ronnaz (1 800 m.). — Non indiqué dans la région; existe en Maurienne.

C. vulgaris Fries. — AC. prairies marécageuses, mares tourbeuses, lieux humides des pelouses, jusque vers 2 600 m.

C. atrata L. — Sources de l'Isère (2 400 m.), vallon de la Sassièr (2 300 m.).

C. aterrima Hoppe. — Prairies marécageuses : Tignes au hameau de Franchet (1 900 m.), Val-d'Isère (1 850 m.).

C. nigra All. — AC. rocailles et pelouses humides. bords des ruisselets, de 2 000 à 2 500 m.

C. bicolor All. — Gravier humides, lieux marécageux : vallon de la Sassièr le long du torrent, du Saut jusqu'au tour du lac (2 300-2 450 m.).

Colobachne Gerardi Link. — AC. pelouses et rocailles de 2 200 à 2 800 m. : vallon de la Sachette, cols du Palet et de Fresse, Pas de la Thouvière, cols de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère.

Phleum alpinum L. — AC. clairières, prairies et rocailles

de la vallée; ça et là dans la zone alpine, lac de Tignes (2 100 m.), la Davie (2 600 m.).

Agrostis rupestris All. — Ça et là pelouses rocailleuses et débris mouvants, de 2 200 à 2 600 m. : cols du Palet et de Fresse, Pas de la Thouvière, vallon de la Sassièrè.

A. alpina Scop. — Pelouses rocailleuses : Tignes (1 800-2 000 m.), col de la Leisse (2 780 m.).

Calamagrostis Halleriana PB. — Clairières : Tignes dans le haut du bois de Ronnaz (1 950 m.). — Non indiqué en Savoie; signalé, en France, seulement dans les Hautes-Alpes; existe dans les Alpes-Maritimes italiennes, en Piémont, dans les Alpes vaudoises et valaisannes.

C. varia Host. — Ça et là clairières, pelouses rocailleuses, éboulis, de 1 700 à 2 000 m., autour des Brévières et de Tignes. — Non indiqué dans la région; existe dans le Nord du département.

Deschampsia cæspitosa PB. — Ça et là prairies et pelouses de la vallée; monte à 2 300 m. au col de l'Iseran et au vallon de la Sassièrè.

D. flexuosa Trin. var. *montana* Greml. — Ça et là éboulis et pelouses sur les schistes et les quartzites, de 1 900 à 2 300 m. : Grande-Parei, Tignes au-dessus des Boisses, vallon de la Sassièrè; le type se trouve plus bas à Tignes (1 800 m.), sur les quartzites.

Avena versicolor Vill. — Pelouses rocailleuses : col de Fresse (2 400 m.), la Davie (2 600 m.).

Trisetum subspicatum PB. — Ça et là pelouses rocailleuses et débris mouvants de 2 300 à 2 900 m. : cols du Palet, de la Rocheure et de l'Iseran, sources de l'Isère, la Davie.

Tr. distichophyllum PB. — Ça et là pelouses rocailleuses, éboulis, débris mouvants, de 2 400 à 2 900 m. : la Thouvière, Val-d'Isère en amont de la Rizièrè, vallon de la Sassièrè, la Davie.

Tr. flavescens PB. var. *purpurascens* Arc. (*T. Candollei* Verl.). — Clairières : Tignes (1 900 m.); le type assez commun dans les prairies de la vallée jusque vers 1 900 m.

Koeleria brevifolia Reut. — Ça et là pelouses rocailleuses de 1 800 à 2 300 m. : Tignes, Val-d'Isère, sources de l'Isère.

Sesleria caerulea Ard. — AC. clairières, pelouses et rocailles de la vallée; çà et là dans la zone alpine jusque vers 2 500 m. : la Thouvière, Pas de la Thouvière, col de la Tourne.

Melica nutans L. — AC. clairières et éboulis de la vallée jusque vers 2 000 m.

Molinia caerulea Moench. — Tignes, butte de quartzites entre les Boisses et les gorges de l'Isère (1 800 m.).

Festuca rubra L. — Çà et là clairières, pelouses et rocailles jusque vers 2 400 m. : Grande-Parei, Tignes, col de l'Iseran, vallon de la Sassièr.

F. violacea Gaud. — Çà et là pelouses et rocailles de 2 300 à 2 600 m. : vallon de la Sachette, col de la Tourne, moraine du glacier de la Grande-Motte, sources de l'Isère, la Davie.

F. glauca Lamk. — AC. pelouses rocailleuses de la vallée jusque vers 2 000 m.

F. alpina Sut. — Pelouses rocailleuses : col de la Tourne (2 500 m.).

F. flavescens Bell. — Bois : Tignes (1 600 m.).

F. pumila Vill. — C. pelouses et rocailles de 1 900 à 2 900 m.

F. spadicea L. — Pelouses rocailleuses : Tignes sous les Granges des Marais (2 000 m.), vallon de la Sassièr (2 300 m.).

Poa supina Schrad. — AC. pelouses humides, bords des ruisselets, de 2 300 à 2 600 m. : vallon de la Sachette, lac de Gratel, cols de la Leisse et de la Rocheure, vallon de la Sassièr, la Davie.

P. minor Gaud. — Çà et là éboulis et rocailles de 2 400 à 2 900 m. : moraine du glacier de la Grande-Motte, la Thouvière, sources de l'Isère, Rochers de Franchet, la Davie.

P. alpina L. — C. prairies, clairières, pelouses et rocailles jusque vers 2 800 m.

Nardus stricta L. — Çà et là clairières et pelouses jusque vers 2 600 m. : les Brévières, Tignes, cols de la Tourne et de la Rocheure, la Davie.

Picea excelsa Link. — Bois de toute la vallée et des pentes jusque vers 2 100 m. ; commun et dominant en aval de Tignes, beaucoup plus disséminé au delà.

Larix europæa DC. — Bois de toute la vallée et des pentes jusque vers 2 300 m. ; à l'inverse du précédent, est dominant en amont de Tignes et disséminé en aval.

Pinus Cembra L. — Disséminé de 2 000 à 2 300 m. dans les bois de mélèze de Val-d'Isère en montant au col de l'Iseran.

P. uncinata Ram. — Ça et là dans la vallée jusque vers 2 200 m., dans les éboulis et rocailles, parfois dans les bois.

Juniperus nana Willd. — AC. rochers, éboulis, pelouses et rocailles jusque vers 2 600 m.

J. Sabina L. — Ça et là rochers plus ou moins ombragés, jusque vers 1 800 m., autour des Brévières et de Tignes.

Allosorus crispus Bernh. — Ça et là rochers et éboulis, surtout sur les quartzites, jusque vers 2 300 m. : Grande-Parei, les Brévières, Tignes, vallon de la Sassièr.

Polypodium Dryopteris L. — Bois : Tignes (1 600 m.).

P. calcareum Sm. — Ça et là rochers et éboulis calcaires, jusque vers 1 800 m., autour de Tignes.

P. Phegopteris L. — Bois, éboulis des quartzites : Tignes le long de l'ancien chemin des Brévières (1 600 m.) et au-dessus des Boisses (1 900 m.).

Nephrodium Filix-mas Rich. — Ça et là bois autour des Brévières et de Tignes, jusque vers 1 700 m.

N. rigidum Desv. — Éboulis : Tignes près de la Chaudanne (1 650 m.), la Thouvière (2 200 m.).

N. dilatatum Desv. — Bois : Tignes (1 600 m.).

Aspidium Lonchitis Sw. — AC. bois jusque vers 2 100 m. ; éboulis du vallon de la Sachette (2 400 m.).

Cystopteris fragilis Bernh. — AC. rochers ombragés jusque vers 1 900 m.

C. alpina Desv. — Éboulis calcaires : la Thouvière (2 400 m.), Pas de la Thouvière (2 100 m.).

C. montana Bernh. — Tignes, rochers humides du bois de Ronnaz (1 800 m.), peu abondant. — Non indiqué dans la région ; signalé dans le département seulement à Pralognan à la base du Roc du Dar (Gave).

Athyrium Filix-fœmina Roth. — Bois : Tignes (1 600 m.).

Asplenium viride Huds. — Ça et là rochers ombragés de la vallée autour des Brévières et de Tignes, jusque vers 2 000 m. ; éboulis du vallon de la Sachette (2 400 m.).

A. septentrionale Hoffm. — AC. rochers et éboulis des quartzites autour des Brévières et de Tignes, jusque vers 2 000 m.

Botrychium Lunaria Sw. — Ça et là clairières, pelouses et rocailles jusque vers 2 300 m. : Tignes, Pas de la Thouvière, vallon de la Sassièrè; se retrouve, peu abondant, dans les débris mouvants de la Davie (2 800-2 900 m.).

Selaginella spinulosa A. Braun. — C. bois, pelouses, lieux humides, prairies marécageuses de la vallée; monte à 2 200 m. au Pas de la Thouvière.

Lycopodium Selago L. — Ça et là bois, pelouses et rocailles jusque vers 2 300 m. : les Brévières, Tignes, vallon de la Sassièrè.

Equisetum hiemale L. — Val-d'Isère en amont du Fornet (2 000 m.).

E. variegatum Schleich. — Gravieres humides : Tignes (1 800 m.).

Nous ferons simplement les remarques suivantes :

1° Un certain nombre d'espèces, d'ordinaire assez répandues dans les Alpes, sont ici peu fréquentes; ce sont pour la plupart des plantes sylvicoles, comme par exemple *Actæa spicata*, *Aquilegia atrata*, *Stellaria nemorum*, *Pirola rotundifolia*, *Epilobium trigonum*, *Achillea macrophylla*, *Polypodium Dryopteris*, etc.; de nombreuses espèces sylvicoles, du reste, plus ou moins abondantes dans les bois situés plus en aval, n'atteignent même pas notre région; c'est le cas notamment de *Dentaria pinnata*, *Impatiens Noli-tangere*, *Lathyrus vernus*, *Spiræa Aruncus*, *Galium rotundifolium*, *Senecio Fuchsii*, *Melampyrum nemorosum*, *Calaminta grandiflora*, *Festuca sylvatica*, *Hordeum europæum*, etc. L'explication de ce fait est peut-être le caractère relativement xérophile que prennent les bois à mesure qu'on approche de leur limite supérieure. Pour *Calluna vulgaris* et *Molinia cærulea*,

leur rareté ici tient au faible développement des stations tourbeuses favorables.

2° Un grand nombre d'espèces, signalées dans les comptes rendus d'herborisations en quelques points seulement, sont en réalité répandues ou assez répandues, aux altitudes et dans les stations convenables bien entendu. Nous citerons notamment : *Anemone baldensis*, *Ranunculus glacialis*, *Arabis cœrulea*, *Cardamine alpina*, *Draba frigida*, *D. carinthiaca*, *Silene exscapa*, *Cerastium latifolium*, *C. trigynnum*, *Arenaria ciliata*, *Alsine Cherleri*, *A. verna*, *Oxytropis campestris*, *Alchemilla pentaphylla*, *Amelanchier vulgaris*, *Saxifraga bryoides*, *Sedum montanum*, *S. annuum*, *Laserpitium latifolium*, *Erigeron uniflorus*, *Antennaria carpathica*, *Leontopodium alpinum*, *Gnaphalium supinum*, *Achillea nana*, *Pyrethrum alpinum*, *Senecio incanus*, *Crepis paludosa*, *Phyteuma betonicifolium*, *P. pauciflorum*, *Androsace obtusifolia*, *Gentiana excisa*, *G. bavarica*, *Veronica aphylla*, *V. alpina*, *Pedicularis verticillata*, *P. rosea*, *Salix reticulata*, *S. herbacea*, *Carex foetida*, *C. nigra*, *Festuca pumila*, etc. Cela tient à ce que les localités visitées sont toujours les mêmes et aussi à ce que les botanistes n'ont pas toujours noté toutes les espèces rencontrées. On se ferait donc une idée assez inexacte de la fréquence plus ou moins grande d'une espèce donnée en s'en tenant uniquement aux sources ci-dessus mentionnées.

3° Parmi les espèces peu répandues en Savoie, nous avons pu en rencontrer plusieurs qui n'étaient pas encore indiquées dans la région ; le plus souvent, d'ailleurs, ces espèces étaient connues dans la plupart des districts avoisinants (Nord du département, bassin de Pralognan, Maurienne, Piémont), et les localités que nous signalons ne font que combler une légère lacune dans leur distribution ; c'est le cas par exemple pour *Aquilegia alpina*, *Sisymbrium pinnatifidum*, *Silene alpina*, *Arenaria biflora*, *Phaca alpina*, *Astragalus aristatus*, *Adenostyles leucophylla*, *Crepis montana*, *Pedicularis comosa*, *Paradisica Liliastrum*, *Streptopus amplexifolius*, *Listera cordata*, *Corallorrhiza innata*, *Carex ornithopoda*, *C. limosa*, *C. claviformis*, *Calamagrostis varia*, *Cystopteris montana*. La lacune était plus intéressante à combler pour les deux espèces suivantes, particulièrement

rares dans les Alpes françaises : *Astragalus leontinus* (Hautes-Alpes, vallon de la Rocheure, puis Mont-Cenis et Cogne en Piémont, Grand-Saint-Bernard et Valais) et *Calamagrostis Halleriana* (Alpes maritimes italiennes, Hautes-Alpes, puis Vaud et Valais); pour cette dernière espèce notamment, la distance aux stations les plus rapprochées est assez considérable. Nous ferons remarquer enfin que *Campanula Allionii* avait jusqu'ici en France la Haute-Maurienne pour limite Nord, tandis que *Eriophorum vaginatum* (lac de la Girottaz) voit sa limite Sud reportée sensiblement plus bas.

Nous attirerons l'attention, pour terminer, sur la grande richesse florale de la Haute-Tarentaise, puisque sur une circonscription assez restreinte, nous avons pu, en négligeant les plantes banales de la vallée, citer presque 500 espèces, auxquelles il faudrait ajouter encore une cinquantaine d'espèces signalées par divers botanistes, mais que nous n'avons pas pu rencontrer. Cette richesse tient, d'une part, à la présence de nombreux sommets dépassant 3 000 mètres et accompagnés d'importants glaciers, d'autre part, à la structure géologique complexe de la région, qui se traduit par l'affleurement de roches très diverses et donne ainsi naissance à une grande variété de stations.